



QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bulletin d'information de Brut de béton production

N° 17 Hiver 2014

SOMMAIRE

Edito BONNE ANNÉE, BONNE SANTÉ... on s'en fout !

Agenda
Cycle La folie à l'image
Semaine de la santé mentale avec le Collectif Parce qu'on est là
L'impossible procès à Valence

EDITO de FÉVRIER

BONNE ANNÉE, BONNE SANTÉ... on s'en fout !

L'usage veut que chacun ait souhaité ses bons vœux en début d'année. Mais on sent bien que le cœur n'y est plus. Outre qu'il y a de moins en moins de messages de bonne année envoyés par internet et encore moins par la poste, leur contenu est purement formel : « bonne année et surtout bonne santé ». Mais comment souhaiter une bonne santé alors qu'on est censé connaître l'état de pollution de l'air et de l'eau, la composition chimique de notre nourriture, le stress au travail (ou au non travail) !, les addictions redoutables pour notre santé ! Pour moi qui scrute l'état de l'humanité au prisme des « catastrophes » de Tchernobyl et de désormais de Fukushima, cette année 2014 nous rapproche inéluctablement du prochain accident nucléaire majeur. C'est statistique !

Devant l'évidence, l'État français a mine de rien totalement changé de communication. Il penche désormais pour une gestion citoyenne de la dite catastrophe. Autrement dit celle qui préconisera le jour J la stratégie du : « démerdez-vous ».

À ce titre, il est essentiel de prendre connaissance de ce document récent (début février 2014) émanant du Premier Ministre sous le titre PLAN DE RÉPONSE ACCIDENT NUCLÉAIRE OU RADIOLOGIQUE MAJEUR.

Je vous en mets la référence <http://www.risques.gouv.fr/#A6746> et vous incite à lire ce long document majeur à tête reposée.

UN MOIS DE JANVIER ANTI NUCLÉAIRE !

L'impossible procès que nous jouons maintenant depuis 15 mois est au cœur de la problématique post accident majeur. Sachez que quiconque peut nous inviter pour une ou plusieurs représentations. Les 45 représentations déjà réalisées l'ont été à l'initiative citoyenne d'associations et d'individus conscients du risque réel d'accident majeur en France. Les dernières représentations à Grenoble fin janvier 2014 ont vu par trois fois le Petit Théâtre afficher « complet ». Des problématiques locales y ont été exposées en seconde partie et des protagonistes ont retrouvé une envie d'en découdre. Un court film du début du procès joué « à la sauvée » devant le Ministère de la santé est [sur le net](#).

Ce mois de janvier a vu aussi programmé notre **Petit musée de la Catastrophe** pendant 3 jours à Mulhouse.

La c'est encore plus simple à accueillir ! Il suffit d'une salle d'exposition, d'un couloir, d'un hall.

C'est peu onéreux et ça rapporte très gros côté émotion et connaissance.

Véronique Boutroux est la comédienne photographe qui "porte" ce projet créé il y a 8 ans maintenant, pour [La diagonale de Tchernobyl](#).

Enfin Brut de béton production poursuit sa participation aux actions d'INDEPENDENT WHO en particulier la vigie devant l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) depuis bientôt 7 années ([voir son excellent site](#)).

QU'ILS CRÈVENT LES EXPERTS !

Côté institutionnel les années passent et se ressemblent. Des Scènes Nationales aux Centres Dramatiques en passant par les grands festivals il semble que Le Politique n'a aucune prise. Quelques nominations viennent animer "les professionnels de la profession". Le SYNDEAC maintient son lobbying sur les grandes institutions et la politique culturelle de la France. Le système dit de la décentralisation est complètement bloqué. Le sexisme et l'inégalité de traitement règnent sur nos professions comme sur aucune autre sans offusquer personne tant nous sommes conditionnés par le "run for life".

Localement (en Auvergne donc) la "répétition" se décline ainsi:

Les comités d'experts auvergnats de la DRAC et du Conseil Régional (composés d'à peu près les mêmes personnes !) se sont rassemblés en début d'année pour comme chaque année, gérer la pénurie des aides à la création.

Cette année: 80 000 euros de la part de la DRAC pour 4 départements ! De qui se moque-t-on ?

Aucun expert ne s'insurge ! Aucun expert ne démissionne ! Aucun expert ne s'inquiète auprès des artistes !

Comme chaque année, chaque expert assure la sale besogne d'exclure le plus grand nombre des demandeurs afin que quelques équipes se partagent la misère.

Au nom de quoi acceptent-ils ce sale boulot ? Difficile à dire, il n'y a pas d'argent à la clé et aucun prestige lié à la fonction.

La réponse est peut-être à chercher du côté de cette étude de 1974 qui fit couler tant d'encre : *Soumission à l'autorité*, de Stanley Milgram, chez Calmann-Lévy, collection "liberté de l'esprit" 1974. Soumission volontaire il va sans dire.

La plupart des dits experts ne nous connaissent pas, ne viennent pas voir nos spectacles et ne sont pas réputés compétent dans le domaine du théâtre contemporain mondial (5 peut être ? sur 25 tout de même).

Ce dispositif est donc essentiellement un « dispositif d'autorité » pour lequel contrairement à l'expertise scientifique il n'est demandé aucune compétence aux experts.

Le plus extraordinaire c'est que le Conseil Régional via son agence Le Transfo a commandité une étude sur le spectacle vivant en Auvergne qui confirme en gros le peu de compétences professionnelles des programmeurs accrochés à leur poste et qui font le gros des experts auxquels nous sommes livrés !

La aussi gros document passionnant malgré les « ficelles » méthodologiques longuement déployées. Le bilan est accablant au niveau des instances élues, des institutions, des programmeurs. Et malheureusement de nos compagnies ([document en téléchargement](#)).

Comme artiste il y a de quoi être complètement démuné devant une telle perversité institutionnalisées.

Aussi je préconise qu'à l'avenir, les élus du Conseil Régional et le personnel de la DRAC se retrouvent un soir et jouent au poker la qualification des dossiers. Au moins chacun aurait sa chance, ce serait plus drôle et en tout cas moins humiliant pour les artistes.

VIVE L'ACTION CULTURELLE !

Autant que possible Brut de béton production se cale sur les fondamentaux de l'éducation populaire. Pas toujours facile à concilier avec les exigences de la « création contemporaine ».

Le secret est dans l'articulation des deux champs. Encore faut-il qu'ils veuillent bien s'articuler !

Première tentative : le cycle La folie à l'image de décembre 2013 à juin 2014

Nous poursuivons ce cycle pour la seconde « saison » au cinéma Le Rio avec un collectif d'associations « engagées » : la Ligue des Droits de l'Homme, Les Amis du Temps des Cerises, le groupe Humapsy de l'UJC 63, Brut de Béton Production et le collectif d'usagers de la psychiatrie « Parce qu'on est là ».

Le film à ciel ouvert, documentaire de Mariana Otero a été projeté le 10 février. Un film remarquable sur l'institution belge Le Courtil Institut thérapeutique et médico-éducatif accueillant des enfants et adolescents présentant des difficultés qui relèvent de la souffrance psychique.

La projection au cinéma Le Rio a été suivie d'un débat que j'ai animé avec la participation de Jean-Pierre Rouillon, directeur du Centre Thérapeutique et de Recherche (CTR) de Nonette et en présence du Docteur Jean-Robert Rabanel, psychanalyste et responsable thérapeutique du CTR. Cette soirée fut un succès : 200 entrées, un film passionnant et un débat de haute tenue.

Prochaine projection: le 14 avril à 20h30 LA PECORA NERA (film italien de 2011) de Ascanio Celestini (Nicolas a 35 ans. Depuis les "fabuleuses années 60" il vit dans un asile psychiatrique tenu par des religieuses) Le débat sera animé par le collectif PARCE QU'ON EST LÀ.

Deuxième tentative : Semaines de la santé mentale du 10 au 23 mars 2014

Pour la seconde année consécutive, Brut de béton production et le collectif « Parce qu'on est là » participent au Puy-en-Velay, à Brioude, à Sainte-Sigolène et à Clermont-Ferrand aux 25^{èmes} semaines de la santé mentale.

C'est comme artistes et usagers de la psychiatrie que nous nous engageons dans cette démarche forte d'ouverture de l'espace psychiatrique alors même que ce champ est en pleine crise existentielle.

Nous allons nous retrouver intra et extra muros, dans des ateliers, des salles de spectacle, des bibliothèques pour lire (voir programme dans l'Agenda ci-après, jouer notre spectacle **Quand même pas**, et participer à des débats.

VIVE LE THÉÂTRE !

La période est consacrée aux répétitions de notre prochain spectacle réalisé à partir de la poésie de Michel Houellebecq : **Fin de soirée**.

Les premières représentations publiques seront programmées en décembre prochain aux trois Coquins à Clermont-Ferrand, pour clore notre cycle OUVERTURE POUR INVENTAIRE (de septembre à décembre prochain).

VIVENT LES AUTRES !

1) Le LMP (Lavoir Moderne Parisien) a plus que jamais besoin de notre soutien. Il a obtenu 3 mois de sursis avant fermeture définitive à moins que le Ministre de la Culture ne mette son veto. Vous pouvez [signer la pétition en ligne](#).

BRUT DE BÉTON PRODUCTION va participer à l'occupation artistique du lieu (programme dans notre prochaine lettre de printemps).

2) Vous pouvez vous abonner à la [REVUE CASSANDRE](#) et lire en ligne [MICRO CASSANDRE](#).

3) Enfin, nous attirons votre attention sur [ce site exceptionnel \(Reporterra.net\)](#).

4) Ce qui se passe en ce moment en Ukraine nous concerne.

Ne pas oublier le pays limitrophe à savoir la Biélorussie totalement sous la coupe de Loukachenko son président. Depuis 20 ans, le peuple souffre en silence et ne voit pas d'issue à cette vie sous contrainte.

Il semblerait que ce site ukrainien assure un bon travail d'information. Je vous en communique les [coordonnées](#).

Bruno Boussagol

[#Haut de page](#)

AGENDA

Cycle La folie à l'image
Semaine de la santé mentale avec le Collectif Parce qu'on est là
L'impossible procès à Valence

De décembre 2013 à juin 2014

Cycle La folie à l'image au Cinéma Le Rio à Clermont-Ferrand

Lundi 14 avril 20h30

La projection du prochain film sera animée par le collectif **Parce qu'on est là** : **La pecora nera** (Italie 2011 couleurs 1h33 VOSTF) de Ascanio Celestini, avec Ascanio Celestini, Giorgio Tirabassi, Maya Sansa

Nicola a 35 ans, il est né dans les années 60, "les fabuleuses années 60". Depuis toutes ces années, il vit dans un asile tenu par des religieuses. Le monde qu'il y perçoit n'est pas très différent de la réalité à l'extérieur. Dans son cerveau disloqué, la réalité et la fiction entrent en collision et génèrent des illuminations imprévisibles.



Du 10 au 23 mars 2014

Semaines de la santé mentale 43

Du 11 au 22 mars 2014, le Centre Hospitalier Sainte-Marie, l'UNAFAM 43, le GEM Mutuelle Galaxie 43, le Collectif Parce qu'on est là et leurs partenaires, vous invitent à vous informer, débattre, échanger autour des questions portant sur la santé mentale :

- comment faire évoluer les stéréotypes du grand public vis-à-vis des troubles psychiques ?
- l'utilisation d'internet permet-elle de mieux s'informer, se soigner et s'entraider ?
- comment aider les médias à participer à l'information et à la lutte contre la stigmatisation ?
- comment favoriser le partage d'informations et d'expériences par et pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale et leur proches ?

Café-rencontre, parcours d'orientation, café-psy, spectacle théâtral, lectures croisées, soirée ciné

Brut de béton production participe à cette manifestation au Puy-en-Velay, à Brioude et à Sainte-Sigolène avec le collectif Parce qu'on est là. [Voir programme détaillé](#).

[#Haut de page](#)

Quand même pas

Jeudi 13 mars à 20h

Centre social de Gouth

Salle Balavoine, rue Paule Gravejal, Le Puy-en-Velay

Dans le cadre des Semaines de la santé mentale 43

Représentation suivie d'un débat avec les comédiennes.

Lundi 17 mars à 20h30

Chapelle des Cordeliers à Clermont-Ferrand

Hall Sugny (entrée place Sugny)

Dans le cadre des Semaines de la santé mentale 63

Représentation suivie d'un débat avec les comédiennes.

Texte Collectif Parce qu'on est là

Avec Axelle Péchaire, Betty Berlier, Chantal Lambert, Renée Defay

Composition et enregistrement Frédéric Laigle

Graphes Marc Aveline

Mise en scène Bruno Boussagol

Accompagnement Martine Bonnefoux, écoute Yvette Dubreuil

Quatre femmes assises en avant-scène, chacune à une petite table.

« J'écris parce que je dois écrire. Point de détente ou point-virgule. » Chantal Lambert

« Il est folle. Elle est fou, n'est-elle pas ? Va-t-en remonter de là ! » Renée Defay

« Dissonance de l'hallucinatoire, verbiage de l'autre en moi. » Axelle Péchaire

« Ai-je un cancer ? Car la psychose n'empêche pas le reste. » Betty Berlier

Elles écrivent, pensent, parlent, boivent du café.

Quand même pas est un spectacle sur l'écriture en train de se faire.

La scène théâtrale comme lieu de l'enfermement.

Mais bien sûr aussi – et c'est toute l'ambivalence de l'enfermement – un lieu de la possibilité d'écrire. Écrire ensemble aussi, pour l'autre, pour soi.

« Où que nous soyons, notre collectif témoigne d'une présence. Serait-ce celle d'avoir vécu l'enfermement psychiatrique alors que souvent nous ne pouvons le comprendre pendant la phase aiguë du délire nécessitant un lieu qui nous contienne, voire des liens qui nous tiennent ? » Axelle Péchaire

Vous pouvez visionner [l'entretien réalisé par Samuel Wahl et Nicolas Roméas pour Horschamp Télévision. Bruno Boussagol parle du travail particulier de théâtre qu'il mène depuis plus de 30ans avec Brut de Béton production.](#)

Samedi 29 mars à 18h

L'impossible procès à Valence

Nuit du 3 novembre 2015, un Boeing 747 avec à son bord 140 passagers, s'écrase sur la centrale nucléaire de Blayais en Gironde. Aucun survivant. Sur scène: un tribunal. Le président mène les débats. Il y a l'avocat et le prévenu. Une narratrice intervient une dizaine de fois pour commenter le procès.

Avec la participation de témoins, ce procès est une tentative de mettre le théâtre au coeur du débat citoyen.

Créé en novembre 2012, *L'impossible procès* a été joué une quarantaine de fois, en France et dans plusieurs pays.

RÉALISATION : BRUNO BOUSSAGOL

TEXTE : JEAN-LOUIS DEBARD

AVEC : NOÉMIE LADOUCE, VÉRONIQUE PILIA,

PATRICK GAY-BELLILE, JEAN-LOUIS DEBARD

ET BRUNO BOUSSAGOL

AVEC LA PARTICIPATION DE : MARINETTE MINNE, JEAN-PIERRE MINNE

[Extrait vidéo](#) devant le Ministère de la Santé



[#Haut de page](#)

Crédits photos Véronique Boussagol, Michel Bouthors

Prochain numéro de *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Printemps 2014*

Brut de béton production, metteur en scène Bruno Boussagol

Téléphone: 06 08 46 69 44 / brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand Licéncia n° 2-107808 Code APE 90012

Brut de béton production est en convention triennale avec la Ville de Clermont-Ferrand.

Brut de béton production bénéficie de la mise à disposition de la Cour des trois coquins par la Ville de Clermont-Ferrand, du soutien financier du Conseil régional d'Auvergne dans le cadre du programme "Éducation artistique" et du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne pour l'animation des ateliers d'écriture et de lecture à voix haute du collectif "Parce qu'on est là".

L'impossible procès est coproduit par le Réseau Sortir du nucléaire.

Conformément à la loi Informatique et Liberté n°78-17 du 06 janvier 1978, modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de modification, de rectification, d'actualisation et de suppression des données personnelles vous concernant.

